



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°30 – 14 septembre 2022

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### COLZA

**Stade** : Cotylédons à 6 feuilles.

**Altise** : Arrivée des grosses altises en parcelle. A surveiller !

**Puceron vert** : Présence des pucerons ailés et aptères dans les premières parcelles.

**Limace** : Risque faible, à surveiller à l'échelle de la parcelle sur les colzas < 3 feuilles.

### LUZERNE

**Stade** : Majoritairement début bourgeonnement.

**Ravageurs** : Présence de sitones avec quelques morsures, risque faible.

**Campagnols** : Poursuite des dégâts de campagnols, maintenir la surveillance.

**Maladies** : Aucune observation.

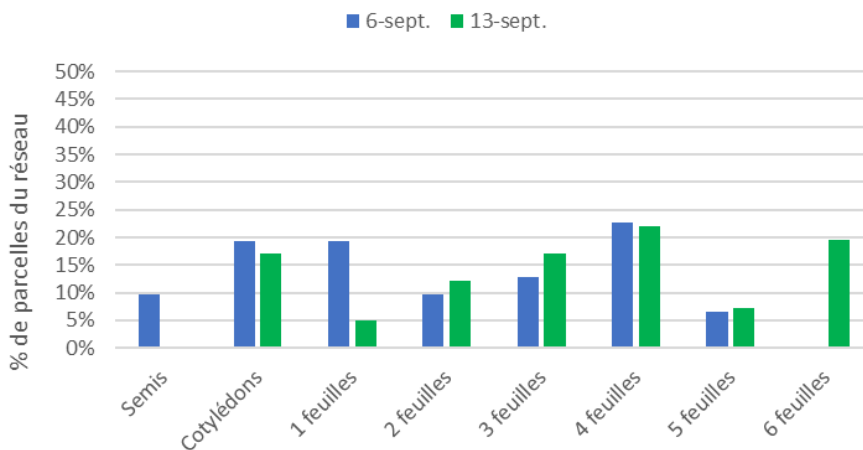
**Arrêt des observations des luzernes.**



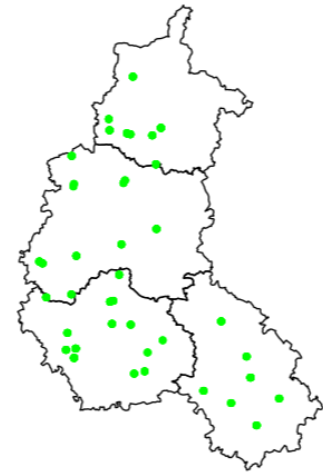
## 1 Stade des cultures

41 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont toujours très hétérogènes et, dépendants de la date de semis et de la quantité de pluie tombée. Toutes les parcelles du réseau BSV sont maintenant levées. Les stades vont de cotylédons 6 feuilles.

### Evolution des stades du colza



### Localisation des parcelles



**Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.**

Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maitriser la densité de semis (40 pieds levés /m<sup>2</sup> maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilocalcaires et les sols pauvres.

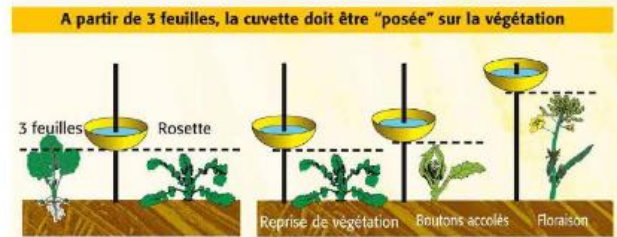
## 2 Mise en place des cuvettes jaunes dès le semis du colza

L'arrivée de nombreux ravageurs du colza est observée grâce à la mise en place de cuvette jaune sur les parcelles de colza. La couleur jaune attire les insectes qui sont piégés par l'eau savonneuse. Selon le ravageur, la cuvette jaune doit être enterrée ou suivre la hauteur de végétation.

Voici quelques conseils de suivi et d'entretien des cuvettes :

- Positionner la cuvette à au moins 10 m du bord de la parcelle. Privilégier les zones proches d'une ancienne parcelle de colza, source principale d'arrivée des altises. Les bords de la cuvette au sol doivent dépasser de 1-2 cm du sol. Pour la cuvette en végétation, le fond doit être au niveau du sommet du couvert végétal.
- Remplir la cuvette avec 1 L d'eau et quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).
- Relever la cuvette toutes les semaines, filtrer les insectes, remplacer l'eau régulièrement. Pour la cuvette en végétation, faire évoluer sa position par rapport à la hauteur de la culture.

- Laisser sécher les insectes sur un papier peut faciliter leur reconnaissance.
- Éviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation autour de la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.



### 3 Petites altises (*Phyllotreta* sp.) et grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

#### a. Description

La **petite altise** se distingue par sa taille plus petite, de 2 à 2,5 mm. Certains individus peuvent être bicolores.

La **grosse altise** se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).



Grosses altises  
(Terres Inovia)



Dégâts de petites altises  
(Terres Inovia)

Les 2 altises occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

#### b. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portant des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse  $\frac{1}{4}$  de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.



Moins de 25 % de la  
surface touchée



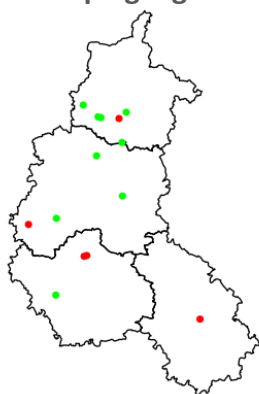
Plus de 25 % de la  
surface touchée

### c. Observations

Les captures de petites altises restent stables avec 35 % des parcelles observées avec piégeage pour un nombre moyen de 4 individus.

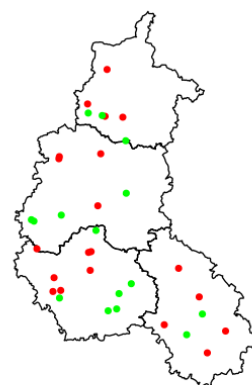
Le vol des grosses altises débute et les 1<sup>ers</sup> individus commencent à arriver sur les parcelles. Des grosses altises ont été piégées dans les cuvettes jaunes pour 60 % des parcelles du réseau avec un nombre moyen encore assez faible (2,1 individus / cuvette).

Localisation des piégeages de petites altises



Piege : Nb d'altises des cruciferes (Petites altises) : ● [0 - 9] ● [10 - 99]

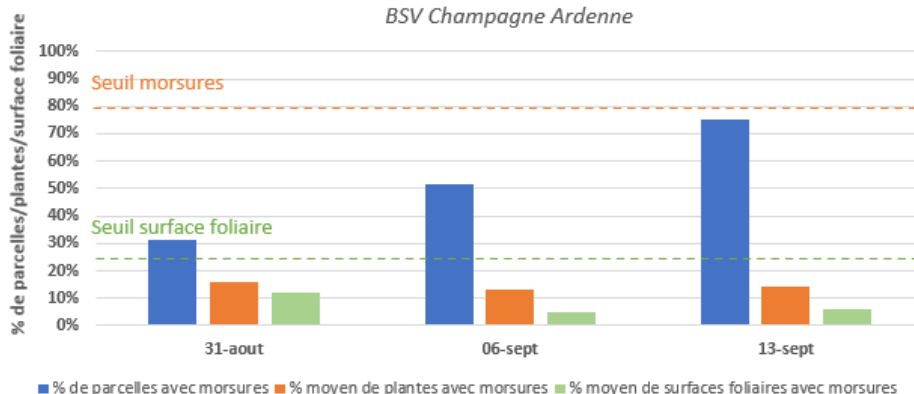
Localisation des piégeages de grosses altises



Piege enterre : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 6] ● [7 - 61]

#### Evolution des dégâts foliaires des altises

BSV Champagne Ardenne



On note une augmentation des parcelles avec présence de morsures mais pour l'instant, le pourcentage de plantes avec morsures et la surface foliaire détruite restent peu importants.

### d. Analyse de risque

Aucune parcelle du réseau ne dépasse pour l'instant le seuil de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. On observe cependant une augmentation des parcelles avec des symptômes de morsures. De plus, l'arrivée des grosses altises en parcelle demande d'être vigilant pour les parcelles qui sont du stade cotylédons au stade 3-4 feuilles. Le risque peut être considéré de faible à modéré.



## Retarder la destruction des repousses de colzas des anciennes parcelles :

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des parcelles récoltées cette été. Détruire ces repousses entraîne une migration des petites altises vers les nouveaux champs de colza à proximité. Il est important de limiter et retarder le plus possible ces interventions de déchaumage lors de la phase de sensibilité des nouveaux colzas.

### 4 Puceron vert (*Myzus persicae*)

#### a. Description

L'adulte ailé mesure 1,5 à 2,5 mm. Les ailés sont plutôt élancés avec un abdomen vert, parfois jaunâtre. La tête et le thorax sont noirs. Les aptères ont un corps ovoïde et nu, de couleur très variable, souvent verdâtre. Ces pucerons ont tendance à se disperser.

Si les dégâts directs sont rares, ce puceron est surtout craint pour sa capacité à transmettre le virus de la jaunisse du navet (TuYV). Observer minutieusement la face inférieure des feuilles et les petites feuilles en formation.



Colonie de pucerons verts  
(Terres Inovia)

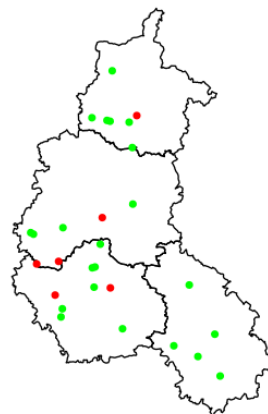
#### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

#### c. Observations

Cette semaine, on signale la présence de pucerons verts dans 7 parcelles sur 29 ayant fait l'objet d'une observation spécifique, avec pour l'instant un nombre de plantes porteuses encore faible. On note une légère augmentation par rapport à la semaine dernière.

#### Localisation des parcelles avec pucerons



Puceron vert : % de plantes avec présence : ● [0 - 0] ● [10 - 12]

#### d. Analyse de risque

Aucune parcelle du réseau ne dépasse le seuil de risque. Le risque est faible.



## La génétique, principal levier contre le virus TuYV

L'offre variétale actuelle propose une large gamme de variétés possédant une résistance partielle au virus TuYV. Il est fortement recommandé de choisir des variétés avec une cette résistance sur la majorité de son assolement en colza.

## 5 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

### a. Description

Deux espèces de limaces sont nuisibles pour le colza, la limace grise et la limace noire. Leur activité est essentiellement nocturne. En conditions très favorables (température et humidité), elles peuvent parcourir jusqu'à 3 m et manger l'équivalent de 50 % de leur poids en 24 h.

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.



Dégâts de limace grise  
(Terres Inovia)

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les limaces. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse disponible dans le [BSV n°28](#).

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles (B3-4 = BBCH 13-14), les observations se font directement sur les plantes.

### c. Observations

Dans le réseau de parcelles du BSV, 2 parcelles sur 18 présentent des symptômes de morsure de limaces sur plantes pour un faible pourcentage de feuille détruite.

### d. Analyse de risque

Le risque est faible. Les conditions sèches et chaudes ne sont pas favorables aux limaces. De façon très localisée, des orages peuvent faire augmenter le risque.



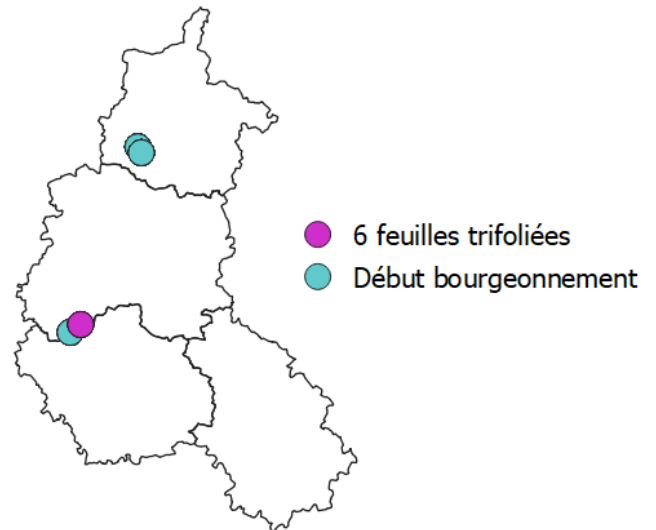


## 1 Stade de la culture



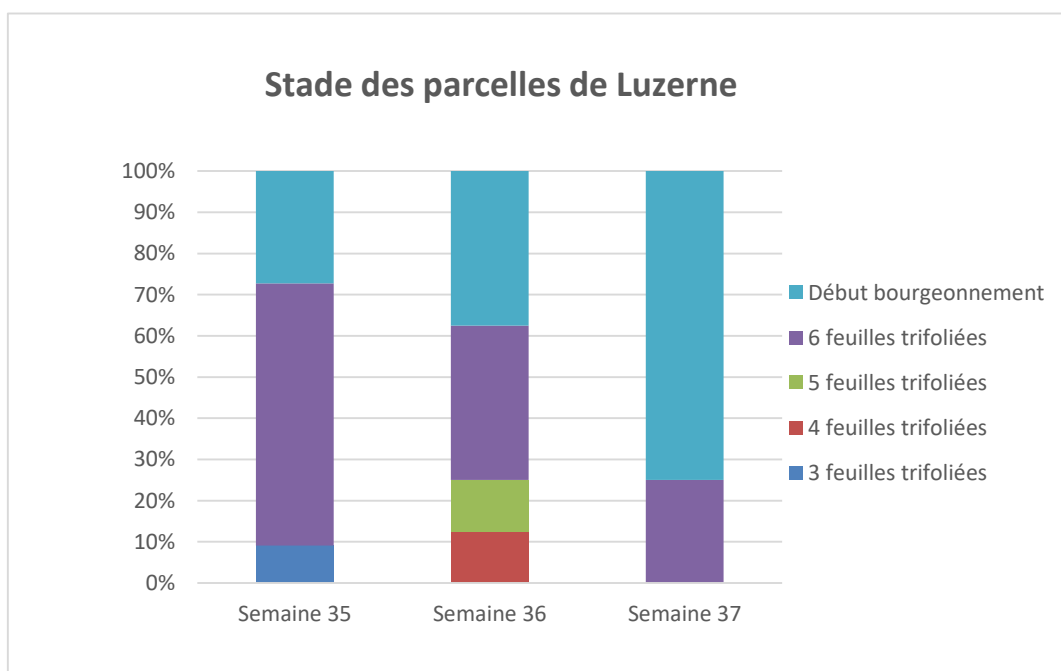
Parcelle de luzerne

(J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)



La majorité des parcelles a atteint le stade de début bourgeonnement.

Certaines parcelles commencent à jaunir ou se dessèchent du fait de la sécheresse et du manque d'eau cet été. La majorité des jeunes semis a souffert de la sécheresse et, malgré les précipitations actuelles, ont une croissance ralentie.



## 2 Sitones

### a. Observations

La présence de sitones est signalée sur 50% des parcelles du réseaux.

### b. Seuil indicatif de risque

Pour plus d'informations voir le [BSV n°22](#).

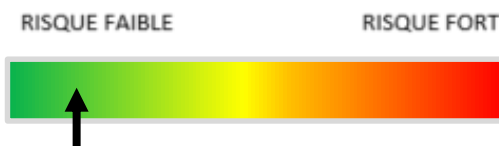
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

### c. Analyse de risque

Le ravageur est présent dans l'environnement. **Le risque est considéré comme faible cette semaine puisque les luzernes sont assez bien développées à ce jour.** Néanmoins, il faut rester vigilant en particulier sur les parcelles de luzerne proches des parcelles de pois ou d'autres parcelles de luzerne : les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture.

Les jeunes luzernes sont sensibles jusqu'au stade 10 cm (stade 6 feuilles trifoliées généralement).

Les sitones préfèrent un temps ensoleillé avec des températures supérieures à 12°C et n'aime pas les basses températures avec un ciel couvert. Les conditions actuelles sont donc encore favorables à leur développement.



### d. Gestion de risque

Possibilité de réaliser un travail du sol car les larves vivent dans le sol. Les jeunes larves s'attaquent aux nodosités entraînant une perturbation de l'alimentation azotée de la luzerne alors que les larves âgées s'attaquent aux pivots racinaires entraînant ici une diminution de la densité.

## 3 Campagnols

### a. Observation

2 observations de présence de campagnols, dans des parcelles situées dans les Ardennes (ACY-ROMANCE et PERTHES).

Pour rappel, durant l'été 2021, les premiers indices caractéristiques des campagnols des champs (*Microtus arvalis*) ont été observés à la mi-août en bordure de parcelle puis les signalements ont augmenté en septembre.

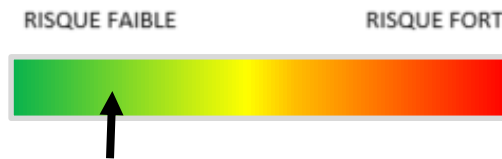


Morsure de sitone sur luzerne  
(J. BEUZELIN, FREDON Grand Est)



## b. Analyse de risque

Le risque est considéré comme faible à modéré cette semaine.



## c. Gestion de risque

Les 3 maîtres-mots de la lutte contre le campagnol sont : **surveillance, prévention et actions précoces**. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de lutttes que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol à l'aide de travail mécanique et la lutte directe.

## 4 Maladies

Aucune observation de maladies cette semaine.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)